

Appel à communication - La fiction posthumaniste - projections, représentations et critiques du Transhumanisme



Date(s)

le 15 octobre 2020

Date limite de retour des propositions : 15 octobre 2020

Notification aux auteurs : 1 décembre 2020

Colloque : 11-12 mars 2021

Remise des textes pour publication : 1 juin 2021

Appel à communication

La fiction posthumaniste

- Projections, représentations et critiques du Transhumanisme -

Colloque organisé dans le cadre du projet « *Transhumanisme et posthumanisme entre réalités et imaginaires* » géré par l'**Observatoire des écritures françaises et francophones contemporaines (CSLF)**, Université **P a r i s - N a n t e r r e .**

O r g a n i s a t e u r s

Mara Magda Maftei, Professeur à l'Université d'Études Économiques de Bucarest, membre associée de l'Observatoire des écritures contemporaines, Université Paris Nanterre.

Emmanuel Picavet, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, cotitulaire de la Chaire Éthique et Finance, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris.

Dominique Viart, Professeur à l'Université Paris-Nanterre, directeur de l'Observatoire des écritures contemporaines, membre de l'Institut Universitaire de France.



P r é s e n t a t i o n

Le transhumanisme nomme les ambitions scientifiques qui projettent de délivrer l'Homme de ses contingences biologiques et de le rendre plus performant dans tous les domaines, physiques ou mentaux. Les récents progrès de la médecine, de la transplantation et de l'implantation, de la robotisation et de l'intelligence artificielle montrent qu'il ne s'agit plus d'utopie ni de science-fiction, mais de réalité en partie tangible, avérée, en plein développement.

De telles mutations soulèvent bien des questions : politiques, économiques, sociales, philosophiques (notamment morales et relatives aux modèles de société), technologiques... dont tente de se saisir la pensée posthumaniste. Littérature, philosophie, anthropologie, sociologie, réflexions éthique et politique ne restent pas indifférentes : la finalité de tels programmes vise-t-elle la création d'un « ultra-humain » (Teilhard de Chardin), d'un « néo-humain » (Michel Houellebecq), d'un « surhumain » (Jean Rostand), d'un « sous-homme » (Henri Lefebvre), d'un « surhomme » (Nietzsche), d'un « trans-humain » ? A-t-on devant nous la fin de l'humanisme, selon des modalités qui prennent le relais des diagnostics concernant sa perte de sens ou son dépassement chez des penseurs sceptiques structuralistes, poststructuralistes ou postmodernes ? Ou signifie-t-elle la fin de l'Humain tel

qu'anthropologie et biologie nous ont appris à le concevoir ?

Forme critique de la pensée, le posthumanisme s'exprime diversement en philosophie, en littérature, dans les essais de prospective, les œuvres cinématographiques et autres formes d'art. On a voulu distinguer le *posthumanisme technoscientifique* qui porte aux nues la Raison et le Progrès du *posthumanisme philosophique et culturel*, plus littéraire ou artistique, qui se constitue volontiers en critique du progrès et de ses conséquences néfastes sur l'humanité.

La littérature posthumaniste française compte déjà aujourd'hui une trentaine de romans. Elle se dote d'un langage scientifique et technique approprié aux transformations auxquelles nous assistons aujourd'hui. Ses auteurs explorent un certain nombre d'obsessions : société de contrôle, eugénisme, réseau, fabrication d'un nouvel « homme nouveau », modifications biologiques et génétiques, déconstruction de la subjectivité, asexualité, technologies de surveillance, totalitarisme numérique...

Ils fictionnalisent des personnages réels comme Norbert Wiener (Pierre Ducrozet, *L'Invention des corps*, 2017), Nick Bostrom (Rémi Gageac, *Life ++. La Vie augmentée*, 2015) ou Ray Kurzweil (Gabrielle Naëj, *Ce matin maman a été téléchargée*, 2019, Marc Dugain, *Transparence*, 2019, François-Régis de Guenyeau, *Un dissident*, 2019), mettent en scène des robots et des programmes informatiques (Isabelle Jarry, *Magique aujourd'hui*, 2009 ; Antoine Bello, *Ada*, 2016 ; Alexis Brocas, *Un Dieu dans la machine*, 2018...) et montrent comment, favorisé par le néolibéralisme dont il exacerbe les ambitions, le transhumanisme assujettit l'individu à l'Intelligence Artificielle, et lui demande d'être performant et compétitif sur le marché de travail (Camille Espedite, *Cosmétique du chaos*, 2020).

En prise directe sur un réel en devenir, ce champ littéraire partage certes des caractéristiques communes avec la science-fiction et avec les dystopies, mais s'autonomise dans une forme nouvelle nourrie d'interdisciplinarité au sein de laquelle des variantes se dessinent : les unes plus concentrées sur la critique de la société contemporaine, les autres dans la spéculation d'une réalité donnée.

Le colloque s'intéressera à ces deux formes présumées de posthumanisme, au contexte dans lequel l'idéologie transhumaniste est née, à son impact possible sur la vie économique et sociale. Il étudiera comment la littérature et les autres formes d'art produisent les représentations critiques de telles élaborations de la science et de la technique.

Il s'adresse aux chercheurs en Littérature, Philosophie, Sciences humaines et aux écrivains français concernés par ces questions. Des industriels seront invités à témoigner sur l'apport des nouvelles technologies et leurs conséquences sur l'organisation du travail en entreprise : robotisation, exosquelette, drone, Intelligence Artificielle, NTIC, etc.

Modalité de soumission

Les propositions de communication, comprenant un titre, un résumé d'environ 300 mots ainsi que 5 mots-clés et une bibliographie d'environ 5 titres, sont à adresser dès maintenant et dernier délai au 15 octobre 2020 à :
Mara Magda Maftai : mmaftai@parisnanterre.fr
Emmanuel Picavet : emmanuel.picavet@univ-paris1.fr
Dominique Viart : dominique.viart@parisnanterre.fr

Partenaires :

Institutions partenaires :

Observatoire des écritures françaises et francophones contemporaines, Université Paris-Nanterre

Institut universitaire de France

Chaire Éthique et Finance, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Chaire Éthique, Technologie et Transhumanismes, ETHICS, Lille

TIP, Europe (Entreprise industrielle)

[Commission française pour l'UNESCO](#)

Mis à jour le 25 septembre 2020

Comité scientifique

Philippe Engélibert, Professeur à l'Université Bordeaux-Montaigne

Stéphane Gagnier, Professeur à Sorbonne Université, chercheur au LIP6

ire d'Informatique de l'université Paris 6) – directeur de l'équipe ACASA.
at, Maître de conférences, Université Catholique de Lille, titulaire de la Chaire
Technologie et Transhumanismes, Lille

Letourneux, Professeur à l'Université Paris-Nanterre

glet, Professeure à l'Université Gustave Eiffel, Directrice de la revue ReS

achinal, Professeure à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest

gda Maftai, Professeure à l'Université d'Études Économiques de Bucarest,
associée de l'*Observatoire des écritures contemporaines*, Université Paris

el Picavet, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, cotitulaire de
Éthique et Finance, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris

anien Schuh, Membre de l'Institut Universitaire de France, Maître de conférences à
l'Université Paris-Nanterre

Dominique Viart, Membre de l'Institut Universitaire de France, Professeur à l'Université
Paris-Nanterre, Directeur de l'*Observatoire des écritures contemporaines*

Responsable pour contact site fabula : **Mara Magda Maftai**

▶ Documents en ligne

[pour l'appel à communication \(Word\)](#)

<http://www.fabula.org/axes-equipes/observatoire-des-ecritures/appel-a-communication-la-fiction-posthumaniste>